

requis de ce 26 août 36

J. me salue tout bon
votre premier amour à vouloir du bien à Leticia. C'est
mon bon sens qui me fait dire que vous êtes d'accord.
J. suis pour le content (tout en déplorant la cause)
que vous venez en voir une fois & vitandis. Nous
sommes obligés nous même vers le 15 du mois
prochain de nous rendre chez mon frère qui habite
à Sept lieues d'ici de l'autre côté de Chabonay. nous ne
pouvons y aller avant le 15, à cause du conseil
général dont mon père fera partie, & après le 15
je ne puis être que chez ma maison sans plaisir
de visiter mes amis avant nous. J. nous pourrais dire
de revenir à votre séjour ici vers les derniers jours
du mois prochain. J. vois que, quant à l'agrandissement
de l'habitation, vous n'y pensez pas. Le mois

l'automne, surtout dans la première moitié, par, dans le
passé, pour me en plus bon d'année. on a pu
la coupe de vent de l'équinox et l'on a pas eu
autres l'hiver. la soirée sont longues, il est vrai,
mais nous avons de grands chemins, de gros feux,
bonheur de vivre et j. ne doute pas que toutes
seus ne se passent tranquillement, même à cette
époque d'automne les jours.

j. suis bien aise que vous ayez fait l'histoire des
Pommes de terre sous Philippe de Bourgogne nous
ont au point de ce savoir ouvrage. rapporté en le
manuscrit ^{par} que nous lisons avec ~~ensemble~~
bon plaisir, nous et mes. nous en attendons
un vrai plaisir.

ce que vous me dites sur mon livre me paraît bien
bon et j. suis charmé que vous trouviez que cet
ouvrage vaille la peine d'être vulgarisé et répandue
dans le monde afin que toutes et toutes puissent de
la forme actuelle. Je ne veux pas les hommes pressés
de la travail le présentent, j. le souhaite tout moi

vous; car j. puis vous donner en toute sécurité que
en fait j'ai été avec plus de soucis de desir de
intéresser sous les lois et pour consacrer les les autres
de nos contemporains que de ma gloire personnelle,
j. ne dirai pas, pourtant, que cela. si me suis indifférent.
j'ai appris depuis que j. nous ai écrit, que la première édition
de mon livre était épuisée. la 2^e édition contenait
autant d'ouvrages que les trois premiers de la dernière
à dire à l'achèvement en sept semaines, Malgouy le
savaient de parolle. l'éditeur qui m'a vu ce compte
de ces faits ajoute qu'il est le plus grand service qu'il
y ait eu dans la librairie depuis dix ans.
j. ne puis dire que j. me suis si peu
d'occupé de ces choses m'a fait grand plaisir
me voir de ce genre de nouvelles éditions. si
vous avez quelques remarques utiles à me faire à cette
occasion, faites les moi, j. vous prie de me tenir
au courant.

Mille et mille Amis de vous



Trocenille 26 August 56

y) I cannot thank you too much, my dear friend, for your persistence in (writing? (eterner?)). It is my () I am almost glad (while deploring the cause of it) that your arrival here is somewhat delayed. We are ourselves obliged to visit my brother, who lives seven () from here on the other side of Charbourg (?), around the 15th of next month. We cannot go there before the 15th, due to the general council which my brother belongs, nor after the 25th because at that time his house will be filled with visitors invited before us. I propose that you postpone your visit here until the end of next month. I think that as for the () of the place, you say nothing of it. The month of October, especially the first half, is in my opinion the most beautiful of the year. One has left the blows of the equator winds and has not yet suffered the winter. The evenings are long, it is true, but we have large fireplaces (), many books and I have no doubt that our time there will pass very agreeably, even at that time of day.

I am glad that you have finished the biography of Poussin. The review on Philippe de (Champanne?) gives us a taste of this () work. Bring the manuscript here and we will read it together, my wife, you and I. We await your arrival with great pleasure.

What you have told me about my book seems quite sensible and I am glad you find this work to be worthwhile of being popularized (

). I hope for this with all my heart; for I can assure you in all sincerity that while writing I had ^{still} been () more preoccupied with the desire ^{to be} (usefully) () on the writings) and, consequently on the thought of my peers than my personal fame. I will not say, however, that I am indifferent to that. I have learned since I wrote you that the first (edition) of my book ~~was~~ ran out (). That edition contained as many (copies) as the first three of the () had sold in seven weeks, in spite of the favorable season. The editor who publishes these added facts has the largest (series?) that there has been in a publishing house for years. (I will become better ^{feel} ~~than~~) that this letter gave me great pleasure as I prepare a new edition. If you have any helpful suggestions to give me on this (occasion), please do so without delay.

Very sincerely
A.T.